

Le message de sa sainteté le Pape Tawadros II à l'occasion de la fête de Pâques (05 Mai 2013)¹

Au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit, un seul Dieu. Amen !

Χριστος Ἀνестη : Ἀληθως Ἀνестη

ΠιΧριστος αϥτωνϥ : ζεν οϥμεθμμη αϥτωνϥ

Christ est ressuscité, en vérité il est ressuscité.

Je vous présente mes vœux pour la glorieuse fête de Pâques qui est, pour nous, la plus importante des fêtes, le comble de notre joie et le bonheur de nos vies. La fête de Pâques arrive après une longue période de jeûne qui a duré 55 jours et qui s'est terminée par la semaine sainte. Celle-ci est nourrie de prières, de jeûnes et d'implorations. Enfin arrive le vendredi saint au cours duquel nous disons : « *Avec le Christ, je suis fixé à la croix : je vis, mais ce n'est plus moi, c'est le Christ qui vit en moi.* » (Galates 2 : 20) Enfin arrive le dimanche, ce jour de la Lumière, celle du Soleil de la justice, de la Résurrection du Seigneur Jésus Christ d'entre les morts.

Je voudrais vous parler de 3 étapes ou 3 actes différents concernant la Résurrection :

Le premier acte – La sortie du tombeau :

Naturellement, chaque acte de la Résurrection comprend une base historique, mais il intègre aussi des significations symboliques, spirituelles et contemplatives. Le Christ est ressuscité par la puissance de Sa Divinité, Il sortit du tombeau et la mort ne l'a pas dominé. Il a offert à tous Sa Résurrection. A cause de cette Résurrection, nous l'appelons le premier-né. Par elle Il a accordé la Vie et une part dans l'héritage du Salut ainsi que la Rédemption par le Sang de notre Seigneur Jésus Christ à celui qui croit dans la Crucifixion. Symboliquement, la « sortie du tombeau » veut dire quitter le tombeau de ses désirs et celui du péché. En effet, le péché est similaire à un tombeau. Ainsi nous pouvons lire dans l'épître de saint Paul aux éphésiens chapitre 5 verset 14 : « *Réveille-toi, ô toi qui dors, relève-toi d'entre les morts, et le Christ t'illuminera.* » 'Relève-toi d'entre les morts' signifie sors du tombeau de la convoitise et du péché. Le péché qui confronte l'être humain revêt en général une apparence agréable. Cette apparence est trompeuse. Superficiellement il est attirant mais, en même temps, il est féroce et vorace pour l'homme ; cet homme qui, par la puissance de la Résurrection, dit : « *O Mort, où est ta victoire ? O Mort, où est ton dard venimeux ?* » (1 Co 15 : 55) La première étape est donc « la sortie du tombeau », le tombeau des désirs.

Le deuxième acte – après la sortie du tombeau, la montée vers le ciel :

Dans ce but, le Christ apparut plusieurs fois le jour de la Résurrection, le matin et le soir. Il s'est montré aussi au cours des quarante jours jusqu'à son ascension glorieuse. La seconde étape est la montée vers le ciel, c'est-à-dire l'élévation de l'homme. La Résurrection du Christ surpassa la gravité terrestre qui n'eut aucun effet ; ainsi l'homme sera élevé vers le ciel. Rien n'entrava la Résurrection du Seigneur, ni les bandages, ni l'obscurité, ni la crainte, ni la grande pierre : rien du tout. Ceci indique que l'être humain ne doit pas uniquement éviter le péché mais il faut qu'il soit aussi attiré vers le ciel. Saint Paul dit cette excellente expression : « *je voudrais bien partir pour être avec le*

¹ Nous remercions le sous diacre Naguy Wasfy pour la traduction de l'arabe.

Christ, car c'est bien cela le meilleur. » (Philippiens 1 : 23) Ce désir sur terre est celui de l'homme qui a la vertu d'être attiré en permanence vers la vie éternelle.

Donc, dans le premier acte, je sors du tombeau du péché tandis que dans le deuxième acte j'aspire vers les choses célestes, je goûte la beauté du ciel. Ainsi, les vanités de la terre ne vaudront plus rien pour moi. Ceci nous est rappelé dans chaque liturgie eucharistique lorsqu'il est dit : « Vous qui êtes assis, levez-vous » et « Regardez vers l'orient ». Voici la très belle signification de cette seconde étape : notre élévation vers le ciel.

Le troisième acte : Donner à chaque être humain la joie de la Résurrection.

Après Sa Résurrection, le Christ est apparu plusieurs fois comme je l'ai déjà dit. Le jour même de la Résurrection, il est apparu dans la soirée aux disciples d'Emmaüs. Luc et Cléophas faisaient route mais ils n'étaient pas au courant de la résurrection du Christ. Après qu'il eut rompu le pain et les eut quittés, ils eurent cette merveilleuse réflexion : « *Notre cœur n'était-il pas brûlant en nous ?* » (Luc 24 : 32) Ceci veut dire : « Nous ressentions certains sentiments en la présence du Christ mais nous ne savions pas comment les exprimer ou les décrire. » Cette troisième étape nous explique que celui qui a goûté à la Résurrection, s'est détourné du péché et a été attiré par les choses du ciel, se met en route pour apporter à chaque être humain la joie de cette Résurrection. C'est ce que nous appelons le *ministère* ou la *prédication*. La joie qui habite son cœur le pousse à la partager avec les autres. Nous pouvons voir dans l'évangile de saint Jean qui est lu pendant la liturgie eucharistique au temps de Pâques « *Les disciples furent remplis de joie en voyant le Seigneur.* » (Jn 20 : 20) La seule vision du Christ ressuscité d'entre les morts est une raison de joie pour l'homme. Pour cela, cet homme veut la transmettre et la communiquer aux autres. L'un l'exprimera en donnant de son temps, l'autre le fera en faisant des efforts, ou en transmettant une réflexion, en donnant de l'argent. Certains le feront en ayant une vision concernant l'action, le ministère ou la prédication et d'autres le feront dans la difficulté. Ceux-ci sont des aspects de la joie de l'homme dans la résurrection de Jésus Christ.

Je voudrais indiquer que l'expression « les morts » ne signifie pas ceux dont l'âme a quitté le corps. Cette expression a différents sens lorsque nous parlons de la Résurrection. Par exemple une personne peut être morte en pensée c'est-à-dire que sa réflexion est morte. Paul de Tarse en est un exemple. C'était un homme qui croyait servir Dieu et, en un instant, lorsque le Seigneur lui apparut sur le chemin de Damas, il découvrit que ce n'était pas le bon chemin. En conséquence, il se tint devant le Seigneur et lui demanda : « Seigneur, que veux-Tu que je fasse ? » (Actes 9 : 6) Alors il se leva transformé et Saul de Tarse devint l'apôtre Paul. Contemplons-le dans son élan pour le ministère, l'action et comme champion de la prédication.

Il y a aussi les morts en esprit. Ceux qui sont vivants, qui sont reconnus, qui vont et qui viennent mais leur esprit est mort. Zachée, par exemple, voyait sa joie dans la fortune uniquement, c'était toute sa vie. Mais, lorsqu'il rencontra le Christ, il ressuscita de cette mort, du tombeau de l'argent qui l'enchaînait. Il se leva et renouvela sa manière de voir. En premier lieu il *fit don aux pauvres de la moitié des ses biens*. Ensuite il dit : « *si j'ai fait du tort à quelqu'un, je vais lui rendre quatre fois plus.* » (Lc 19 : 8) Zachée se leva et ce pêcheur, cet avare, devint un saint qui proclamait le nom du Seigneur Jésus.

Un troisième type de mort est la mort du cœur. En fait il y a plusieurs types de mort mais nous nous contenterons de trois. J'ai parlé de la mort spirituelle, celle de la réflexion et maintenant celle du cœur. Il s'agit de la personne dont le cœur est mort, qui n'a pas de sentiments et ne ressent pas ses péchés. L'exemple le plus proche est celui de Marie de Magdala. Voici une pécheresse dans les rues de Jérusalem que l'ennemi du bien, le démon, avait conquise mais, après sa rencontre avec le Christ, elle devint une sainte, une prédicatrice. Elle fut la première personne à porter l'annonce de la Résurrection de notre Seigneur Jésus Christ. Elle s'est levée et a été transformée.

En résumé, la fête de Pâques est l'occasion pour chacun de se relever et de se délier de ce qui l'enchaîne. Cette fête est une occasion de joie que nous fêtons pendant cinquante jours. Ces jours

nous les considérons comme des Dimanches car c'est le comble de notre joie, notre allégresse et notre bonheur. Nous vivons dans l'esprit de la Résurrection chaque matin en priant la prière de l'aube. L'esprit de la Résurrection nous le vivons aussi chaque semaine, le Dimanche en disant : « *Voici le jour que fit le Seigneur* » (Ps 117 : 24). Nous le vivons aussi le 29^{ème} jour de chaque mois copte qui est la commémoration de la Résurrection ainsi que pendant la période des cinquante jours qui suivent Pâques.

Que le Seigneur soit avec vous.

Χριστός ἄνεστη : ἀληθός ἄνεστη

(Signé)

Tawadros II